

Lesotho

FICHE SIGNALÉTIQUE

Titre Gestion des relations sexuelles à risque chez les jeunes

Association membre de l'IPPF Lesotho Planned Parenthood Association (LPPA), www.lppa.org.ls

Créée en 1968, LPPA est la première ONG du pays à promouvoir et dispenser des services de santé sexuelle et reproductive.

Objectif Contribuer à améliorer la santé sexuelle et reproductive (SSR) des 10–24 ans.

Durée Cinq ans, de 2003 à 2007

PRINCIPALES RÉALISATIONS

► Ce centre de jeunes était unique en son genre car il associait information sur la santé sexuelle et reproductive, services cliniques et activités de loisir.

► Le projet a fourni un modèle innovant et applicable que le gouvernement reproduit actuellement sur d'autres sites dans le pays.

► Malgré un environnement conservateur, le projet a réussi à dispenser aux jeunes une information exacte et franche.

► Les activités de proximité ont permis d'atteindre divers groupes, d'âges très différents, des deux sexes, scolarisés ou non, et en particulier des groupes vulnérables comme les parents adolescents et les jeunes en milieu carcéral.

VISION D'ENSEMBLE DU PROJET

Centre ressource phare, proche des jeunes et pour les jeunes

Le projet a adopté une approche holistique pour toucher les jeunes, en mettant sur pied un centre de ressources pour jeunes, avec clinique et information sur la SSR, activités de loisir, bibliothèque et cybercafé intégrés.

Le projet a vu particulièrement juste par rapport aux besoins et aux droits des jeunes en matière de SSR, tout comme pour la composante ludique que les jeunes ont trouvée pertinente tant sur le plan personnel que par rapport aux défis qu'ils rencontrent dans leur vie. Le sport, les divertissements, le soutien dans l'orientation professionnelle et éducative ont aussi été considérés comme importants dans le développement des compétences des jeunes. En particulier, les jeunes se sont vite approprié le centre, s'y sentant en sécurité car on y était à leur écoute et on les y conseillait sans leur donner d'ordre.

Recours innovant à des activités de proximité

Les activités de proximité consistaient à travailler avec les établissements scolaires, du primaire au lycée, à s'allier à d'autres organisations au service des jeunes, et à travailler avec les jeunes de groupes confessionnels, tant scolarisés que non scolarisés. Le projet a également ciblé des groupes spécifiques de jeunes personnes vulnérables tels que les jeunes vivant en bande, les jeunes handicapés, les parents adolescents et les jeunes de trois maisons de correction.

« On aime bien l'endroit parce que même si on y vient pour apprendre, on participe à la mise en place des activités, et cela nous aide à développer notre identité. »

Utilisateur du Centre pour jeunes

PRINCIPALES STATISTIQUES DU PROJET

16 289 filles et 10 595 garçons ont bénéficié d'information SSR, y compris de compétences de négociation, afin de leur permettre d'avoir un meilleur contrôle de leur vie.

21 473 services ont été dispensés aux jeunes.

Nombre de préservatifs distribués : 160 859.

Le centre de jeunes a reçu 3 550 visites pour ses installations de loisir.

Le projet a distribué 113 330 supports d'information, éducation et communication (IEC).

103 éducateurs pairs dûment formés et compétents ont été impliqués à un moment ou un autre de la vie du projet.

Les jeunes prennent leur santé sexuelle en main

Le projet a permis de couvrir de nombreux sujets comme la contraception, les jeunes et la sexualité, les mythes et les idées fausses, la contraception d'urgence, l'utilisation des préservatifs masculins et féminins, les infections et les relations homme/femme.

Le projet a notamment réussi à accroître l'accès des jeunes à la planification familiale, y compris à la contraception d'urgence.

Le projet a fait bon usage de la radio et de la télévision pour débattre des questions de SSR et a été novateur dans son approche du théâtre, de la musique et des marionnettes par les éducateurs pairs.

Placés au centre du projet, les jeunes ont décrit le centre comme « un environnement protecteur et habitant ».

Les jeunes en tant qu'acteurs clefs du projet

La participation des jeunes a été très forte. Ils ont été impliqués à chaque stade de la planification

du projet et sont devenus des acteurs clés dans sa mise en œuvre.

Les éducateurs pairs et jeunes volontaires ont dit avoir évolué personnellement tout au long du projet, s'être affirmés et avoir développé des compétences précises comme la communication et le leadership.

Accroître la visibilité parmi les partenaires et autres parties prenantes

Au Lesotho, la société reste conservatrice et dominée par des valeurs catholiques. Dans ce contexte, les enseignants et les parents ont du mal à aborder les questions de SSR avec les jeunes, même quand ils savent qu'ils sont sexuellement actifs.

« L'éducation que l'on reçoit ici nous aide vraiment à mieux gérer les difficultés qu'on rencontre au quotidien. »

Utilisateur du Centre pour jeunes

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

Faire définir une zone de recrutement et dessiner une carte communautaire par les éducateurs pairs est un bon moyen de planifier les activités de proximité et de marketing.

Le recrutement et la formation de nouveaux éducateurs chaque année sont un bon moyen de conserver une équipe d'éducateurs pairs compétents.

L'apport aux personnes vulnérables, tels les jeunes en maison de correction, d'un soutien ciblé et continu en matière de compétences psychosociales et de SSR peut avoir un impact significatif sur leur vie.

Les jeunes ont trouvé les activités de loisir divertissantes et pertinentes par rapport aux défis auxquels ils sont confrontés.

Cependant, la force du projet a été la collaboration avec les partenaires pour maximiser la portée des activités, gagner du soutien et mobiliser des ressources. La LPPA a travaillé avec plus de 40 partenaires et autres parties prenantes différentes comme des institutions éducatives, des organisations de la société civile, des ministères du gouvernement, des personnes vivant avec le VIH et des ONG locales et internationales. Vers la fin du projet, grâce à cette visibilité accrue, la LPPA n'avait même plus besoin d'aller chercher des partenaires, les organisations contactant l'association membre (AM) car elles y voyaient un partenaire prioritaire.

De solides partenariats avec le gouvernement et le FNUAP

La LPPA est perçue par le gouvernement et le FNUAP comme un partenaire clé pour la santé sexuelle et reproductive des jeunes.

L'AM a joué un rôle important dans la décision du gouvernement de reproduire le modèle du projet : le gouvernement a même décidé d'utiliser le nom de marque du projet pour les centres de jeunes qu'il ouvre dans le pays.

La LPPA a participé à l'élaboration de la stratégie nationale actuelle du FNUAP lors de forums nationaux sur les questions comme la sécurité des produits.

« Le personnel du centre est ouvert et franc dans ses échanges avec nous. On a confiance en eux et on pense qu'ils cherchent à nous aider. »

Utilisateur du Centre pour jeunes

Continuité et pérennité du projet

La LPPA dispose désormais d'un centre de ressources et d'une clinique pour jeunes sur un terrain dont elle est propriétaire, et le centre de jeunes est maintenant complètement intégré au programme de base de l'AM.



STATISTIQUES NATIONALES

Population de 1,8 millions d'hab., dont 39 % ont moins de 15 ans. (2008, Population Reference Bureau)

Les 10-24 représentent 39 % de la population. (2006, Population Reference Bureau)

Rang selon l'indice de développement humain : 138^e sur 177 pays. (2005, UNDP Human Development Report 2007/2008)

L'espérance moyenne de vie à la naissance est de 42,6 ans. (2005, UNDP Human Development Report 2007/2008)

Le taux de mortalité infantile est de 91/1 000 naissances vivantes. (2008, Population Reference Bureau)

Le taux de fécondité totale est de 3,8 (2000-2005) et seules 37 % de femmes mariées (de 15 à 49 ans) recourent à la planification familiale. (1997-2005, UNDP Human Development Report 2007/2008)

La population vivant avec le VIH/sida (chez les 15-49 ans) est de 23,2 %. (2005, UNDP Human Development Report 2007/2008)

Seuls 55 % des accouchements sont assistés d'un personnel formé. (1997-2005, UNDP Human Development Report 2007/2008)

